

"Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau..."

C'est le Salut qui est annoncé aux petits, aux pauvres et aux exclus. Nous y découvrons la puissance de la Parole de Dieu. Cette bonne nouvelle rejoint tous ceux et celles dont la vie est un fardeau très lourd à porter. Et plus particulièrement pendant cette période de canicule que nous sommes en train de vivre ici en France.

Dans l'Évangile, le Seigneur fait suite aux reproches très durs que Jésus avait adressés aux villes du bord du lac de Tibériade. Ces dernières avaient eu le grand privilège de ses miracles et de sa présence physique (historique) mais elles ne s'étaient pas converties. Les Pharisiens n'ont jamais cessé de le critiquer, quoi qu'il fasse. De la part de Jésus, on aurait pu s'attendre à des plaintes... En fait, c'est tout le contraire qui se passe. Sa prière est une prière de louange, inspiré par ce qu'il vit en vérité.

"Tu as caché ces choses aux sages et aux savants..." nous dit l'évangile. Tu les as cachées aux Pharisiens d'hier et à ceux d'aujourd'hui. Aujourd'hui aussi, nous pouvons trouver partout dans le monde de "nouveaux Pharisiens", eh oui.

Ne nous trompons pas. Dieu n'a rien caché à personne. Jésus s'adresse à ceux qui se rengorgent de leur savoir et de leur pouvoir. Ces derniers traitent les petits avec mépris. Eux, ils savent. Ils ricanent quand ils entendent ce prophète parler de l'amour sans condition qui prétend les libérer et les faire renaître. C'est comme dit saint Jean au début de son Évangile : "il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu." Face à ces gens conscients de leur supériorité, nous avons les petits : eux n'ont rien à perdre. Ils sont loin du savoir et du pouvoir. Leur disponibilité leur permet d'accueillir la bonne nouvelle que Jésus est venu apporter au monde.

Ces gens considérés comme des bons à rien sont prêts à jouer leur vie sans calcul. C'est pour cela que Jésus rend grâce : « Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits ». Dieu ne cache rien à personne. C'est l'orgueil humain qui empêche l'homme d'accueillir la bonne nouvelle de l'Évangile. Le "tout-petit" chez saint Matthieu, c'est celui qui accueille le "tout-grand" c'est-à-dire Dieu, le Dieu Vivant, Le Dieu d'Israël. Ce n'est pas pour rien que Jésus a dit : « Heureux les pauvres de cœur, le Royaume de Dieu est à eux ».

Ces "tout-petits" dont il est question, ce ne sont pas des "enfants de chœur", ni Sophie, la plus jeune paroissienne, âgée de quelques mois et qui vit avec sa maman parmi nous. C'est une autre réalité biblique. Ces "tout-petits", ce sont les Anawin (les pauvres de Yahveh).

Comme ces paroles de Jésus sont réconfortantes! "Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau..." Quand nous perdons un être cher, on se sent si petit, si démuni devant la souffrance, si impuissant, si malheureux ; ou devant d'autres situations difficiles de la vie... Heureusement que le Seigneur est là pour nous soutenir, nous aider à nous relever.

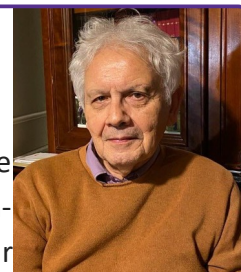
C'est à nous aujourd'hui que le Seigneur adresse son appel, pendant cet période de vacances d'été : "Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau". En nous rassemblant à la paroisse Saint Paul, nous avons répondu à cet appel. Le Seigneur est toujours là pour nous accueillir. Le Seigneur ne nous demande qu'un peu de foi, comme un grain de moutarde.

Bonnes vacances à tous.

Père William

JEAN-PAUL JACOB

13/7/1947 – 20/6/2026



Le chagrin est immense, la perte cruelle, si soudaine... Mais quelle générosité, de la part de Françoise, son épouse, de leurs enfants et petits-enfants, d'avoir eu à cœur de partager Jean-Paul, leur mari, leur papa, leur papou... Un **grand merci à cette famille solidaire** d'avoir ouvert à tous la possibilité d'évoquer leurs liens et souvenirs de lui samedi 27 (nombreux et touchants témoignages qui se complétaient et dessinaient la magnifique personnalité de Jean-Paul) ; d'aller le voir une dernière fois à la chambre funéraire lundi 29, avant ses obsèques mardi 30 juin à St-Paul/Jean XXIII.



Belle célébration préparée par toute une équipe formidable, concélébrées par le p. William, notre curé avec six autres prêtres (les p. Lucien Aurard, Pierre Averan, Christian Bezol, Paco Esplugues, Olivier Pety et Benoît Tartanson). Merveilleusement animée musicalement, notamment par le groupe Gospel de Vincent. Et « une foule immense, impossible à compter »...

Très vite, la nouvelle s'est propagée bien au-delà de notre paroisse, la presse s'en est aussi fait l'écho. Car c'est un fait : si Jean-Paul était l'homme le plus discret du monde – et gentil, attentif à l'autre, tout le monde en est d'accord – c'était aussi quelqu'un de **très présent à tout ce qui a trait à la justice, la paix, la solidarité**. Passant de la rue (avec notamment les équipes St-Vincent où il était d'un grand soutien à Françoise) aux plus hautes instances nationales par le biais

de ses nombreux engagements politiques ou associatifs, afin de pouvoir faire bouger les choses... Rien de ce qui est humain ne lui était étranger.

Originaire de la **Drôme** (Charmes sur l'Herbasse, près du village du facteur Cheval), Jean-Paul grandit dans la **petite exploitation agricole de ses parents** où sa maman, veuve, vit de son troupeau de chèvres. Il devient ingénieur agronome – la formation républicaine des années 60 permet de passer de l'enseignement secondaire aux classes préparatoires puis à l'ENSA (École nationale supérieure agronomique) de Montpellier (1968-1970). Sportif et passionné de nature, avec des amis qu'il a gardés toute sa vie, ils organisent des randonnées : escalade, spéléo, bivouacs dans des grottes ou vieux châteaux. Il est aussi – déjà – investi dans des cours d'alphabétisation avec l'ASTM (Association de solidarité avec les travailleurs migrants).

Et c'est là, dans le cadre de la paroisse universitaire, que se produit la **rencontre avec sa femme pour la vie, Françoise**. Après Montpellier vient Tours, puis Alger où ils sont coopérants et enfin Avignon, deux ans plus tard. Ensemble ils fondent une belle famille : Denis, Vincent, Odile, qui avec Florence et Frédéric donnent à leur tour naissance à Claire, Laure, Lucile et Nathan. Grâce à ce grand lecteur mais aussi « le plus gros geek de la famille », ses petits-enfants connaissent tous les faits historiques d'Avignon et ses moindres ruelles. Quant à la maison de la rue Paul Saïn : un théâtre d'aventures ! ont-ils témoigné avec **tendresse, admiration et gratitude pour les valeurs transmises**.

Au cours de la messe dont la famille avait choisi les textes, la 1^{ère} lecture sortait des sentiers battus : « J'ai fait un rêve ! » de Martin Luther King. Le p. Aurard, dans son homélie nous a appris que Françoise et Jean-Paul avaient choisi ces mots [avec l'évangile de st Matthieu (5, 1-13) des Béatitudes] pour la célébration de leur mariage en 1971 (et en 1991 pour celle du 20^e anniversaire). Le 28 août 1963, lors de la Marche sur Washington pour l'emploi et la liberté, le pasteur protestant avait lancé un vibrant appel à la justice, à l'égalité et à la fraternité. « *Que le droit jaillisse comme les eaux, et la justice comme un torrent intarissable* » : le prophète Amos (VIII^e siècle avant JC) dénonce un culte religieux qui paraît fervent ; mais qui est vidé de son sens parce que les pauvres sont opprimés et les plus faibles exploités. Message clair, affirme le prêtre : **Dieu ne se contente pas de cérémonies religieuses, il attend que la justice soit vécue dans les relations humaines**.

Un livre ne suffirait pas à évoquer cette belle personne que fut Jean-Paul. Mais comme nous y avons été invités à l'occasion de la prière universelle, puissions au moins « dans cet événement douloureux le courage d'inventer la vie collective ». Prendre sa part...

MERCI pour tout, Jean-Paul ! Qu'avec le p. William nous imaginons « en train de ramasser les feuilles des arbres qui tombent dans le Paradis », comme tu le faisais sur le parvis de notre église. Promis, nous allons continuer, nous efforcer de « **vivre** » la **prière dite de St François d'Assise** – peut-être ton testament ? C'est le moins qu'on puisse faire pour te rendre hommage...

Anne Camboulives, d'après tout ce qui a été dit ou écrit sur « notre » cher Jean-Paul...

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.

Là où est la haine, que je mette l'amour.

Là où est l'offense, que je mette le pardon.

Là où est la discorde, que je mette l'union.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité.

Là où est le doute, que je mette la foi.

Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur,

que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,

à être compris qu'à comprendre,

à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,

C'est en s'oubliant qu'on se retrouve,

C'est en pardonnant qu'on est pardonné,

C'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. »



NUIT DES VEILLEURS 2026

La soirée de prière est précédée de 2 conférences, introduites par Ahmed membre de la section de la ligue des droits de l'homme d'Avignon et participant à l'association DIRE.

La première conférence de Claire A Poinignon : "La torture au cœur des Assad ", nous explique comment la torture a été institutionnalisée sous les régimes des Assad, père et fils.

La torture vise à déshumaniser, humilier, soumettre, contrôler. C'est un outil de domination qui contribue à briser les corps et les esprits. Même les enfants (13 ans) peuvent être soumis à la torture et en mourir. Pour les femmes, le viol répété est un des éléments de torture. Annick Cojean et Manon Loizeau ont réalisé un documentaire "Syrie, le cri étouffé" où des femmes syriennes témoignent du viol comme arme de guerre.

Les hommes aussi sont victimes de viols et de tortures : témoignages par des dessins "Tous témoins" livre de Najah Albucaï chez Actes Sud.

La torture prospère lorsque nous nous taisons.

La conférence de Christine Post a porté sur la Palestine : "Palestine : la torture au service de la colonisation israélienne", bien que la torture soit proscrite par convention internationale.

Les différentes formes de torture : privation de nourriture, privation d'accès aux soins, viols, tortures psychologiques, menaces sur les familles, destruction de maisons, amputations non nécessaires, punitions collectives... Les enfants peuvent être incarcérés dès l'âge de 12 ans. Lors de morts en prison, pas de restitutions des corps aux familles.

Les Palestiniens sont privés de lieux de vie sociale. Ils sont victimes de drones qui génèrent de la peur, espionnent, tuent. Complicité de certains médecins israéliens. Les journalistes n'ont pas accès à Gaza.

Amnesty International exige la fin du génocide, la fin de l'occupation et la traduction en justice des auteurs de crimes.



Ces 2 conférences sont suivies d'un intermède musical de Fershad Soltani qui a aussi accompagné la veillée avec d'autres instruments. Par sa musique, Fershad a rendu présent le peuple iranien persécuté.

La veillée de prière a été introduite par Denise Colas qui a reprécisé le travail original de l'ACAT et s'est réjouie de la collaboration, cette année, avec la ligue des droits de l'homme et Amnesty International.

Le sujet principal était le soutien aux défenseurs de l'environnement.

Sur l'écran les visages d'une dizaine de femmes et d'hommes emprisonnés dans leur pays pour avoir dénoncé des processus de destruction de la nature.

Pour chacune de ces personnes, des jeunes nous ont parlé de leur pays, de leurs luttes et de leur emprisonnement pour les faire taire.

Le pasteur nous a invité à réfléchir pour sortir du cycle de la violence et a fait un commentaire sur l'évangile de Matthieu 5, 39 : « si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre ».

La veillée s'est poursuivie par un temps de prière à trois voix et terminée par une bénédiction des pères Olivier Pety et Frédéric Beau accompagnée par le pasteur à la flûte.



Marie-Etiennette Ragon, Elisabeth et Bernard Bonnefoi

PERMANENCES DE LA BIBLIOTHÈQUE DIOCÉSAINE

En raison de la canicule, la fermeture estivale de la bibliothèque a été avancée d'une semaine. La réouverture se fera le mercredi 2 septembre.

PROGRAMME ÉTÉ 2026 FAMILLE/JEUNE PUBLIC

Le Pôle Culture de la municipalité met à disposition un programme spécial famille et jeune public pour les vacances d'été, qui se déroulera au sein des musées municipaux. D'autres propositions de sorties et animations pour les 3/12 ans sur <https://www.avignon.fr/toutes-les-actualites/actualite/un-ete-a-avignon-5>

Voici donc des pistes pour occuper les petits-enfants pendant les vacances !

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ D'AVIGNON 2026

Lire les récits bibliques en analyse narrative : le récit biblique et son lecteur. Avec la participation de Didier Luciani, Geert Van Oyen, Jean Louis Ska et Jacques Descreux. Le cours de Daniel Marguerat est déprogrammé.

Informations : <https://www.ue-avignon.org>

FOI ET CULTURE

Pour mémoire, un livret édité par le diocèse d'Avignon répertorie une vingtaine de pièces du Off :

<https://www.diocese-avignon.fr/le-festival-davignon-2026>

CULTURE ET CITOYENNETÉ

Rencontres publiques avec les candidat-es ou futur-es candidat-es à l'élection présidentielle. Ont répondu à l'invitation d'Avignon Festival & Compagnies et seront présent-es au Village du Off : Dominique de Villepin, Xavier Bertrand, Jean-Luc Mélenchon, Marine Tondelier, Clémentine Autain et François Ruffin.

INFORMATIONS PERMANENTES

Père William Olivares Vidal : goblindigital2@yahoo.com.br - 06 87 74 82 19

Site paroisse (nouvelle adresse) : <https://www.diocese-avignon.fr/paroisse/paroisse-de-saint-paul/>

Messes à Jean-XXIII : Mercredi et Vendredi à 17h – Dimanche, 10h

Confessions : contacter le P. William

Permanence paroisse St-Paul – Jean XXIII : Christine Issartel, 04 90 88 01 22, accueil.saintpaul84@gmail.com

Aumônerie Pont St-Bénézet : Maison paroissiale, 04 90 03 90 71

Friperie et café fraternel : mercredi matin, sur le parvis de Jean XXIII

Réservation salle paroissiale : contacter Alain Courtade, acourtade2@gmail.com

Mouvement Chrétien des Retraités : contacter le 06 18 32 00 95

Partage d'Évangile : 2ème jeudi du mois à 18h, avec le père Philibert. Contact : Marie-Étiennette Ragon

Offres/Demandes : pensons à consulter et faire vivre les petites annonces affichées dans le hall avec Andrée Munhoven